

compagnon dans mes combats, qui m'a servi dans mes besoins :

26 parce qu'il désirait de vous voir tous ; et était fort en peine de ce que vous aviez su sa maladie.

27 Car il a été en effet malade jusqu'à la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui ; et non-seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

28 C'est pourquoi je me suis hâté de vous le renvoyer, pour vous donner la joie de le revoir, et pour me tirer moi-même de peine.

29 Recevez-le donc avec toute sorte de joie en notre Seigneur, et honorez de telles personnes.

30 Car il s'est vu tout proche de la mort pour avoir voulu servir à l'œuvre de Jésus-Christ, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

CHAPITRE III.

Chrétien, vrai circoncis.—Justice de la loi et de la foi.—Participation aux souffrances de Jésus-Christ.—8. Paul se se croit point arrivé à la perfection, mais il y tend.—Faux apôtres, ennemis de la croix.—Chrétiens, citoyens du ciel.

AU reste, mes frères, réjouissez-vous en notre Seigneur. Il ne m'est pas pénible, et il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

2 Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis.

3 Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit, et que nous nous glorifions en Jésus-Christ, sans nous flatter d'aucun avantage charnel.

4 Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage de ce qui n'est que charnel ; et si quelqu'un croit pouvoir le faire, je le puis encore plus que lui :

5 ayant été circoncis au huitième jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu, de père hébreu ; pour ce qui est de la manière d'observer la loi, ayant été pharisien ;

6 pour ce qui est du zèle du judaïsme, en ayant eu jusqu'à persécuter l'Eglise ; et pour ce qui est de la justice de la loi, ayant mené une vie irréprochable.

7 Mais ce que je considérais alors comme un gain et un avantage, m'a paru depuis, en regardant Jésus-Christ, un désavantage et une perte.

8 Je dis plus : Tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les regardant comme des ordures, afin que je gagne Jésus-Christ ;

9 que je sois trouvé en lui, n'ayant point une justice qui me soit propre, et qui me soit venue de la loi ; mais ayant celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi ;

10 et que je connaisse Jésus-Christ, avec la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort,

11 pour tâcher enfin de parvenir à la bienheureuse résurrection des morts.

12 Ce n'est pas que j'aie déjà reçu ce que

j'espère, ou que je sois déjà parfait ; mais je pourrais me courir pour tâcher d'atteindre ou Jésus-Christ m'a destiné en me prenant.

13 Mes frères, je ne pense point avoir encore atteint où je tends ; mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi, et m'avancant vers ce qui est devant moi,

14 je cours incessamment vers le bout de la carrière pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par Jésus-Christ.

15 Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ce sentiment ; et si en quelque point vous pensez autrement, Dieu vous découvrira aussi ce que vous devez en croire.

16 Cependant pour ce qui regarde les points à l'égard desquels nous sommes parvenus à être dans les mêmes sentiments, demeurons tous dans la même règle.

17 Mes frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous.

18 Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ ;

19 qui auront pour fin la damnation, qui font leur Dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur propre honte, et qui s'ont de pensées et d'affections que pour la terre.

20 Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens ; et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ ;

21 qui transformera notre corps tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

CHAPITRE IV.

8. Paul exhorte les Philippiens à demeurer fermes dans le Seigneur.—Il leur recommande ses co-opérateurs.—Il leur souhaite la paix.—Il loue leur libéralité, et leur en souhaite la récompense.—Salutations.

C'EST pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur.

2 Je conjure Evodie, et je conjure Syntyche, de s'unir dans les mêmes sentiments en notre Seigneur.

3 Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Evangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits dans le livre de vie.

4 Soyez toujours dans la joie en notre Seigneur ; je le dis encore une fois, soyez dans la joie.

5 Que votre modestie soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

6 Ne vous inquiétez de rien ; mais en quel que état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières, accompagnées d'actions de grâces.

7 Et que la paix de Dieu, qui surpasse